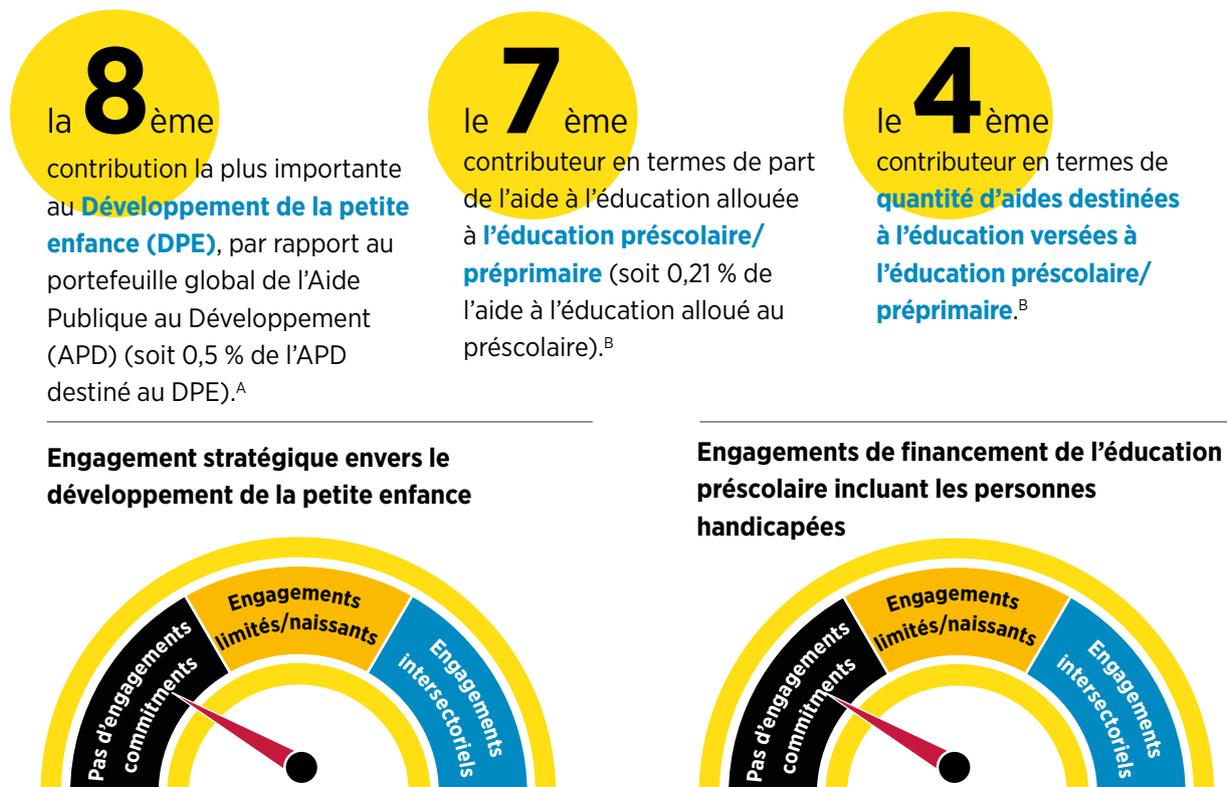


POUR TOUS LES ENFANTS, SANS EXCEPTION

Investir dans les premières années

En 2018, l'Allemagne était le **deuxième plus grand pays donateur** à l'aide publique au développement et est considérée comme un important donateur au niveau mondial. Le Ministère fédéral de la Coopération économique (BMZ) adopte une **approche de développement basée sur les droits humains**, et sa politique de développement¹ énonce comme point essentiel : « **ne laisser personne pour compte** ». De plus, l'Allemagne s'est engagée à renforcer les liens avec l'Afrique. Pendant sa présidence du G20, l'Allemagne a mené le Pacte pour l'Afrique, car ses travaux se concentrent sur ce continent. **L'enseignement de base, la formation professionnelle et de l'enseignement supérieur** sont des axes principaux avec une emphase particulière sur les réfugiés, les zones fragiles et affectées par les conflits. **Le perfectionnement des enseignants contribue à leur objectif visant à améliorer la qualité et l'accès équitable à l'éducation.**

Une évaluation de 10 donateurs a montré qu'en 2017, l'Allemagne était :



^A Le tableau comparatifs des dépenses des donateurs pour le DPE peut être consulté dans le rapport global correspondant.

^B Dans ce rapport, deux aspects ont été examinés pour comparer l'aide allouée à l'éducation préscolaire par différents donateurs. Premièrement, le montant total (montant quantitatif) alloué à l'aide à l'éducation préscolaire, et deuxièmement, en vue de mesurer « l'effort » du donateur, les auteurs du rapport ont comparé le ratio des aides allouées au secteur de l'éducation préscolaire par rapport aux aides totales versées au secteur de l'éducation. Le tableau comparatif peut être consulté dans le rapport global correspondant.

Développement intégré et inclusif de la petite enfance

Sur la totalité de ses aides versées, l'Allemagne a alloué moins de fonds au développement de la petite enfance dans les secteurs de la santé, de la nutrition, de l'éducation et de l'assainissement conjointement par rapport à de nombreux autres donateurs évalués pour ce rapport. Ainsi, l'Allemagne arrive en avant-dernière place pour ses « efforts » en matière d'affectation des aides versées à des secteurs soutenant le développement à la petite enfance. De plus, une recherche dans la base de données du Système de notification des pays créanciers (SNPC) de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) n'a révélé aucune mention du développement de la petite enfance.

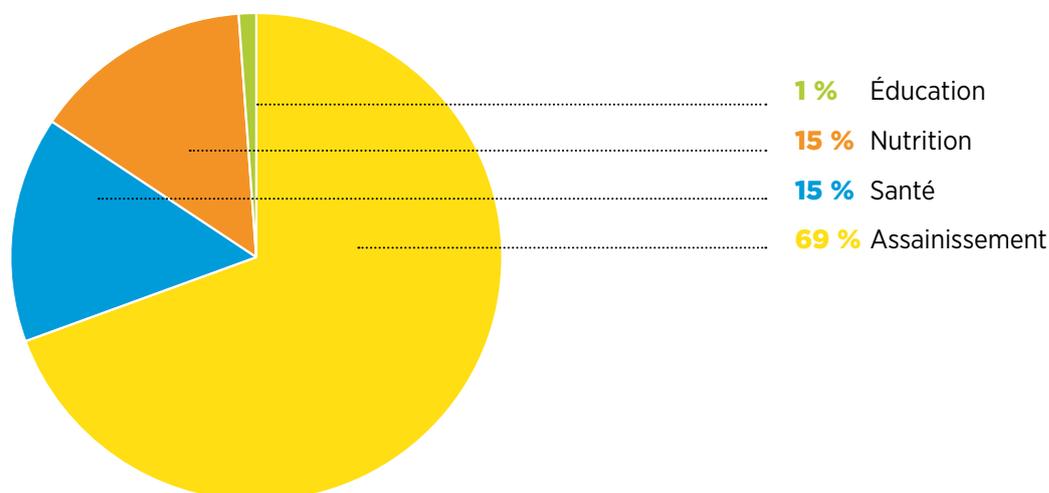
L'Allemagne prêtait généralement attention à la santé : plus de deux tiers de ses aides allouées au quatre domaines analysés pour ce rapport étaient consacrés au secteur de la santé (figure 1). Très peu des aides versées par l'Allemagne étaient explicitement concentrées sur le développement de la petite enfance pour aucun des secteurs évalués, y compris dans son secteur prioritaire de la santé.

De plus, aucun des documents ou cadres stratégiques guidant la politique de développement ou les programmes d'aides de l'Allemagne ne mentionne le développement de la petite enfance comme une initiative intersectorielle cohérente. Par exemple, le plan d'action du BMZ pour les activités de coopération de développement de l'Allemagne (Agents of Change: Children and youth rights'), portant sur les enfants, ne fait aucune mention de la très petite enfance. Cette période dans le développement de l'enfant n'est pas non plus soulignée dans ces engagements envers la santé et l'éducation.

Aide à l'éducation préscolaire et préprimaire

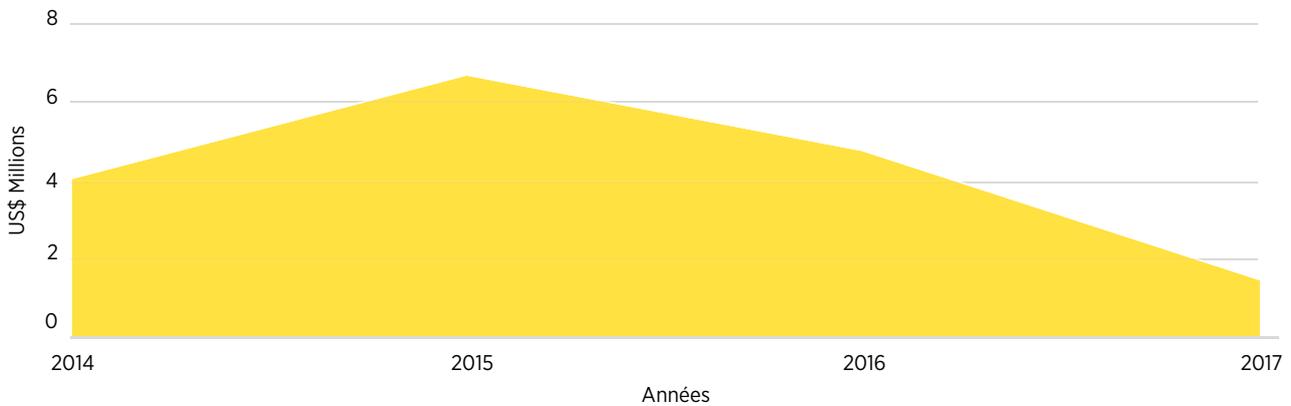
En 2017, l'Allemagne a affecté seulement 0,2 % de ses dépenses pour l'éducation à l'éducation préscolaire, et ces dernières années, ce pourcentage a considérablement diminué, ce qui indique que l'Allemagne régresse dans ce domaine. Sur neuf donateurs, l'Allemagne arrive septième pour ses faibles efforts consacrés à l'affectation d'une partie de ses aides destinées à l'éducation au sous-secteur de l'éducation préscolaire.

FIGURE 1 Répartition de l'APD pour le développement de la petite enfance sur différents secteurs du DPE. Versements en 2017 en dollars US constants, sur la base des chiffres du DAC



© Le projet du Pérou et l'approche globale de travail avec les ONG semblent s'appuyer sur cette note concernant les approches : <https://www.bmz.de/en/issues/Education/formaleGrundbildung/approaches/index.html>.

FIGURE 2 Aides versées par l'Allemagne à l'éducation préscolaire, 2013-2017 (versements en 2017 en dollars US constants)



Source : Système de notification des pays créanciers de l'OCDE. Consulté en mai 2019

Un examen de l'APD de l'Allemagne consacrée à l'éducation au niveau du projet a révélé que les aides sont souvent versées à des interventions à très petite échelle sur de nombreux pays et qu'il manquait une approche stratégique. Sur les interventions du gouvernement dans 27 pays pour la période de 2012 à 2016, l'exception était un projet pluriannuel au Pérou. Ce projet a reçu deux tiers (67 %) du total de l'APD allemande consacrée aux soins et à l'éducation de la petite enfance (ECCE) entre 2012 et 2016, augmentant ainsi considérablement le niveau des aides versées par l'Allemagne à l'éducation sur cette période de quatre ans. Depuis la fin du projet, le niveau des aides a baissé (figure 2).^c

Sur tous les projets de 2012 à 2016 analysés pour ce rapport, seul un projet basé au Nicaragua (Compétences pratiques élémentaires et éducation préscolaire pour les enfants et jeunes handicapés à travers des approches inclusives) a été identifié en tant que projet ciblant spécifiquement les enfants handicapés. Cela représente tout l'engagement de l'Allemagne envers l'éducation préscolaire pour les enfants handicapés. La stratégie d'éducation de 2015 du BMZ, *Creating equitable opportunities for quality education*², fait de l'enseignement de base, la formation professionnelle et de l'enseignement supérieur une priorité dans les

contextes fragiles et affectés par le conflit. Cependant, elle ne fait pas spécifiquement mention des premières années de développement, et n'aborde pas non plus les enfants les plus marginalisés comme les enfants handicapés.

Santé, nutrition et assainissement

Le gouvernement allemand a identifié la santé comme un secteur prioritaire dans son Accord de coalition 2017-2021.³ Mais, comparé à d'autres donateurs, les interventions liées aux enfants ont fait l'objet d'une attention bien moins importante dans les secteurs de la santé et de la nutrition. Cela étant, l'Allemagne était la troisième donatrice en 2017 en termes de contribution totale aux secteurs de la santé et de la nutrition. Elle occupe néanmoins la 8ème place parmi les donateurs évalués dans cette étude en raison de ses faibles dépenses dans le développement de la petite enfance par rapport à l'APD totale allouée.

En d'autres termes, moins de fonds ont été affectés aux approches soutenant ouvertement le développement de la petite enfance. Un examen détaillé des projets d'aide actuels a révélé qu'aucun des projets enregistrés sous « dépenses de santé » dans les données de 2016 et 2017 (comprenant plus de 1200 projets) ne contenait de composantes liées à la petite enfance.^d

^c Une recherche des mots-clés « développement de la petite enfance », « petite enfance » et « DPE » a été réalisée sur l'ensemble des projets et n'a abouti à aucun résultat

Dans la même série de données, une recherche portant sur la programmation infantile inclusive des handicaps a également été effectuée (pas uniquement ciblée sur la petite enfance).^E Seuls onze pays ou projets^F mentionnaient la prise en charge des besoins de nutrition/santé des personnes vivant avec un handicap, et seulement deux ciblaient les enfants (de tous âges). En d'autres termes, aucun résultat global concernant la petite enfance n'était identifié dans les projets et il n'y avait pas de dépenses spécifiquement consacrées au soutien des interventions liées aux handicaps.

^E La recherche incluait les mots « handicap », « handicapé » ainsi que des programmes d'identification précoce comme « ECI », « identification petite enfance » et « évaluation ».

^F Le Zimbabwe, le Rwanda, l'Éthiopie, la Bosnie-Herzégovine, le Cambodge, Djibouti, le Vietnam, l'Arménie, le Sri Lanka, le Népal et la Jordanie. Dont deux pays, le Zimbabwe et le Sri Lanka, ayant les enfants explicitement identifiés comme population cible.

À PROPOS DU RAPPORT DE RECHERCHE ET DES PROFILS DONATEUR

Light for the World et ses partenaires ont réalisé une analyse détaillée des aides versées par 10 donateurs pour soutenir le développement de la petite enfance. La Belgique, le Canada, la France, l'Allemagne, le Royaume-Uni et les États-Unis sont les six donateurs bilatéraux analysés dans ce rapport, ainsi que quatre donateurs multilatéraux : l'Union Européenne, la Banque Mondiale, l'UNICEF et le Partenariat mondial pour l'éducation. Une attention particulière est portée dans cette étude aux engagements des donateurs envers les enfants vulnérables, risquant d'être marginalisés ou présentant un retard d'apprentissage en raison d'un handicap. C'est pourquoi, en plus des aides versées, les cadres stratégiques des donateurs ont également été analysés.

Light for the World et ses partenaires ont fourni les données pour dresser les profils des donateurs.

RECUEIL D'OUTILS DE PLAIDOYER

Ce profil donateur est l'un des 10 plaidoyers pour l'APD. Il y a également quatre pays bénéficiaires de plaidoyer national, ainsi qu'un Rapport Général et une liste facile à utiliser pour soutenir la conception de programmes de DPE inclusifs visant à soutenir les enfants les plus marginalisés.



Une note méthodologique apportant plus d'informations sur la procédure d'analyse ainsi que tous les outils peuvent être consultés sur : www.light-for-the-world.org/inclusive-ecd-investment

RÉFÉRENCES

1. Ministère fédéral de la Coopération économique. *Development Policy as Future-Oriented Peace Policy*. BMZ ; 2017.
2. Ministère fédéral de la Coopération économique. *BMZ Education Strategy: Creating Equitable opportunities for quality education*. BMZ ; 2015.
3. Gouvernement fédéral Allemagne. Koalitionsvertrag zwischen CDU, CSU et SPD (contrat de coalition entre la CDU, la CSU et la SPD). 2018.

Conclusions

L'aide allemande au développement semble négliger la très petite enfance. Même dans les secteurs de la santé et de la nutrition, où la plupart des donateurs ont un axe santé infantile et/ou maternelle, il y a un manque de programmes. Le gouvernement allemand doit davantage travailler à intégrer le développement de la petite enfance à ses approches stratégiques. Cela serait une première étape dans la bonne direction afin de transposer ceci dans la publication de sa nouvelle stratégie globale en matière de santé.

En outre, l'Allemagne doit augmenter les fonds alloués à l'éducation préscolaire au vu de la taille, la large portée et l'importance des aides totales de ce pays, et plus particulièrement dans le secteur de l'éducation, une petite allocation de ressources à l'éducation préscolaire pourrait faire une énorme différence quant à l'aide disponible dans de nombreux pays.

Recommandations

Le gouvernement allemand devrait :

- Augmenter le financement de l'éducation préscolaire et préprimaire et viser à ce que ce secteur représente 10 % du budget d'aides alloué à ce secteur sur le long terme.
- Faire apparaître une plus grande attention à la petite enfance dans tous ses cadres stratégiques, en particulier dans le futur plan sanitaire mondial.
- Définir des objectifs assortis de délais précis pour que tous les projets d'APD pouvant potentiellement soutenir le DPE soient inclusifs des handicaps.
- Utiliser les financements préexistants en matière de santé, WASH et nutrition pour soutenir des systèmes et plateformes préexistants afin de se concentrer davantage sur les avantages du développement de la petite enfance.